



CLASSIQUES  
GARNIER

Édition de MOISAN (Jean-Claude), MALENFANT (Marie-Claude),  
« [Dédicace] », *Les Trois premiers livres de la Métamorphose  
d'Ovide*, MAROT (Clément), ANEAU (Barthélemy), p. 5-5

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-5285-7.p.0142](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-5285-7.p.0142)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre  
moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 1997. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

À TRESHONNESTES ET VERTUEUX

[a2r°]

ADOLESCENS

FRANCOIS, ET LEONARD PORNAS<sup>1</sup>,

FRERES GERMAINS LIONNOYS,

BAR. ANEAU S.\*

LE TRANSI *d'amour Gal Maronian*<sup>2</sup> *entre ses autres consolations amoureuses*  
*en la derniere Aiglogue chante ceste cy,*

Pour mes amours eterniser  
Es arbres les veuil Inciser.  
Car les arbres croistront tousjours,  
Ainsi croistrez vous, mes amours.

*Bien esperant que à mesure comme l'arbre croistroit en hauteur, et grosseur : d'autant s'estendroient en grandeur, et large ou- [a2v°] verture les lettres des noms entaillez au laz d'amours en l'escorce de l'arbre. Je semblablement ayant dès la prime jeunesse de Vous deux freres tresgermains inscrit és personnes de vous, encore alors jeunes et tendres plantes, une bien grande et honneste amour : et ce pour les semences, et dons de graces et vertus que desalors je y voyoie avoir prins racine, et desja pulluler : maintenant que avec l'adolescence, et l'eage montant sont avancées, et parcreues ces graces, et vertus qui me causoient envers vous ceste mienne bonne affection (de la quelle je croy que encore estes bien recors) d'autant aussi est l'amour de moy envers vous augmentée, et accreue avec l'accroissance de [a3r°] vos personnes, et vertus ingenues, et civiles honnestetez. Par lesquelles (comme des deux freres Terentians dict Miton) je\* vous voy liberalement conduire, sagement converser, entendre en temps et lieu, porter l'un à l'autre amour et reverence, et vous entre-aimer\* et honorer. Or pour ceste benevolence continuer tousjours en perpetuel accroissement : non ignorant que nos eages periront, et que nos essences materielles finiront je l'ay bien voulu avec vos noms de rechief inscrire en lettres (jasoit que perissables) toutesfois de plus longue durée et memoire que ne seront nos propres personnes : c'est en la dedication aux noms vostres de ce mien petit labeur employé en la preparation de le- [a3v°] ctur Poëtique, Mythologie Naturelle, Moralle, et Historiale des trois premiers livres de la Metamorphose Ovidiane et translation du tiers. Lequel ouvrage (du mien enten-je\*) estant de soy mesme assez caduc, et bien tost perissable : si est il enté sur le ferme, estable, et pardurable tige du nayf Poëte Ovide, qui luy donnera (comme j'espere) Vigueur, et vie permanente, avec laquelle continuera, et accroistra le tesmoignage de nostre amitié qui par ceste noncupative y est inscrit en consideration de laquelle, à vous deux freres comme à un je le presente. À Dieu, qui vous accroisce en vertu et honneur et prosperité. De Lyon ce\* premier de Juillet. 1556.*